

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Prolongation de vie par le Trésor de la science](#)[Collection1606 - Prolongation de vie par le Trésor de la science - Pierre Nisbeau](#)[Item1606 - Pierre Nisbeau - Prolongation de la vie par le Trésor de science - BnF](#)

## **1606 - Pierre Nisbeau - Prolongation de la vie par le Trésor de science - BnF**

**Auteurs : Beaunis de Chanterain, Pierre**

### **Description matérielle de l'exemplaire**

Format8°

### **Pages de l'exemplaire**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

17 Fichier(s)

### **Généralités sur l'exemplaire**

Référence ThRenThRen\_1385

Titre longLA // PROLONGATION // DE VIE, PAR LE THRESOR // DE LA SCIENCE ET CONSO- // lation des desolez. // [illustration] // Faict aux VIETTES, la treiziesme nuict de Mars, // Chez Pierre Nisbeau, demeurant à la Voye her- // buë, proche du lignage du fromage, l'an present, // seize cens six, eschangé en 1606. & recit à Paris

Imprimeur(s)-libraire(s)Nisbeau, Pierre

Date1606

### **Identification de l'exemplaire**

Lieu de conservation et coteParis (Fr), Bibliothèque nationale de France, NUMM-316184 ou R-47633

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisationBnF Gallica

Type de numérisationNumérisation totale

# Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

## Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Beaunis de Chanterain, Pierre, 1606 - Pierre Nisbeau - Prolongation de la vie par le Trésor de science - BnF, 1606

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

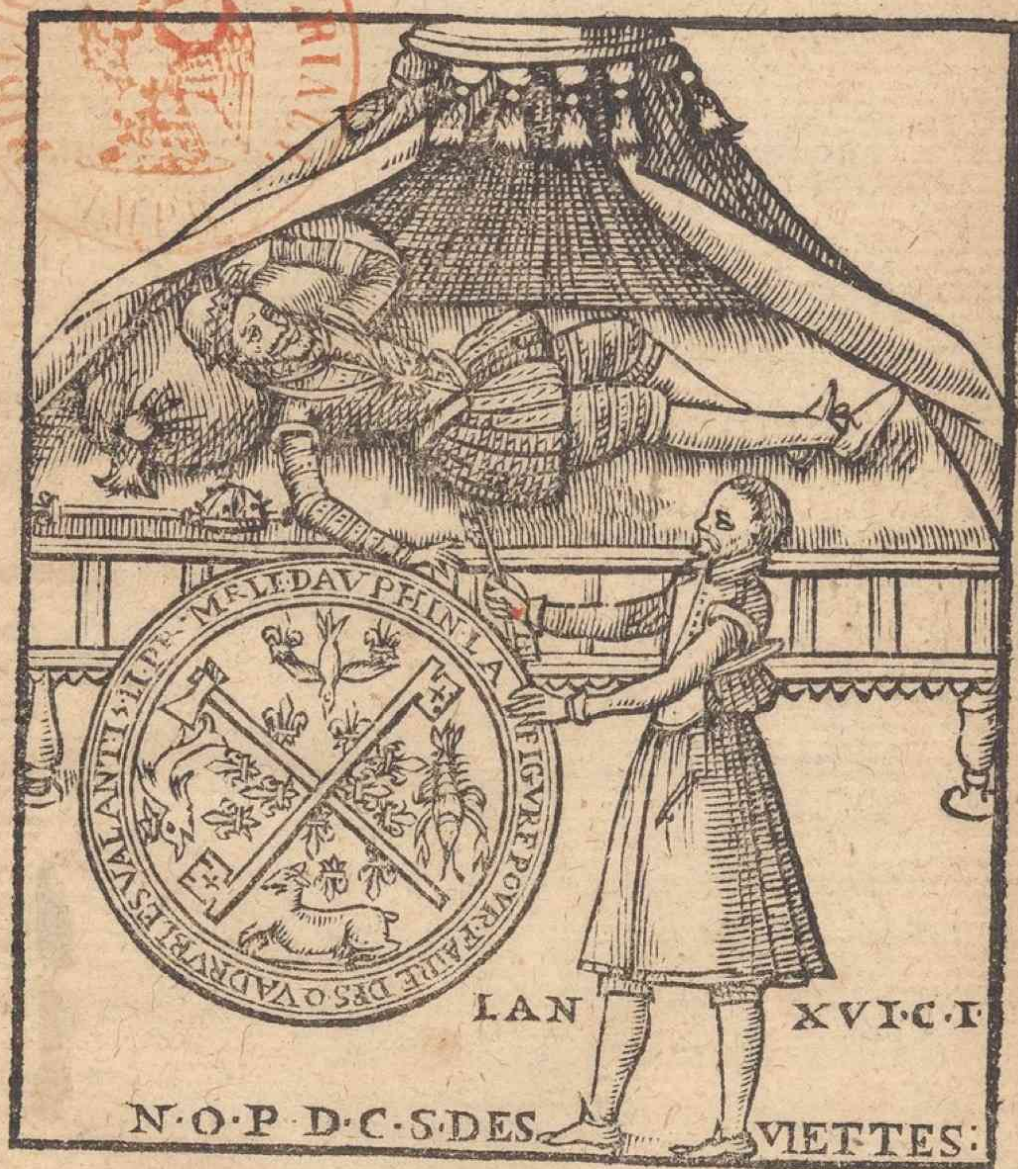
Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1385>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 30/01/2017 Dernière modification le 10/10/2024

---

LA  
PROLONGATION  
DE VIE, PAR LE THRESOR  
DE LA SCIENCE ET CONSO-  
lation des desolez.



Faict aux VIETTES, la treiziesme nuit de Mars,  
Chez Pierre Nisbeau, demeurant à la Voye her-  
bue, proche du lignage du formage, l'an present,  
seize cens six, eschangé en 1606. & recit à Paris.



## A sepia-toned illustration, likely a woodcut or engraving, depicting a person in traditional attire standing next to a large circular emblem. The person, on the left, is shown in profile, wearing a long, patterned tunic and a head covering. They are holding a small object, possibly a book or a tablet, which is positioned near the emblem. The emblem itself is a large circle containing a cross with four quadrants, each featuring a different floral or foliate design. The background shows a building with a steep, thatched roof, possibly a traditional dwelling or a place of worship. The entire scene is framed by a simple border. At the bottom of the image, there is text: 'KAI' on the left and 'NOR D.C. 3DE' on the right, both appearing to be part of the original design or a later addition.

Fichier issu d'une page EMAN : <http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1385?context=pdf>





LA PROLONGATION DE  
VIE, PAR LE THRESOR DE LA  
science, & consolation des desolez,  
au departement de Sedan.

*Au Roy de Bonbours reclamé.*



YANT à mon retour, ouy faire le recit  
en Normandie, de vostre grandeur,  
SIRE, estant resuscité en second La-  
zare: pour vous faire entendre en vostre  
ouye, la resurrection du logement de l'armee  
spirituelle contemplatiue, au haut ciel cristalin,  
faisant la prolongation de vie, comme en estant  
Ambassadeur & grand Medecin pour le genre hu-  
main, auquel ie leur aurois manifesté & descou-  
uert le Thresor de la science, sans auoir estudié à  
la pierre philosophale: m'acheminant sous l'au-  
thorité du reuerend, pour le publier au siege pre-  
sidental à Caen: pensant qu'il n'y en eust d'autres, &  
que tout eust esté pery, au temps des Gautiers in-  
nocens, à leur bataille de Percy: Comme ayant re-  
ceu l'enseigne, est portee en monstre en forme de  
Cappitaine, représenté aux Armees, estant au  
monde sous vos Regimens, que conduisoit Mon-  
sieur de S. Denys Maillot, à qui Dieu doit hon-

A ij



neur & bonne vie, l'un de vos fideles seruiteurs, estant acheminé pour de luy prendre conseil & garentie, pensant que tous les defuncts Esprits que i'aurois recogneus au lieu souhaitté, pour la consolatiō des desolez, auxquels pour les resiouyr ie fus rencontré d'un Agrippa (s'il me fust aduis) qui me vouloit en François interroger, & ie luy faisois responce, en langage du monde renuersé, non intelligible à l'estranger, qui n'est acceptable aux Cayns, cayphes, qui ne font que de mauuaises nouueles, sans enquerir à mettre diuorse en guerre entre l'homme & la femme, sur terre, croyant m'espouenter, pensant que i'eusse de faux rapports à leur declarer, comme la diuisee, ceste cerbanne parabolisee, oppositatiue, ne pouuant rien entendre aux responces declarees, sinon qu'à nostre departement, ie luy dis par humilité, que i'estois par pays de Dieu enuoyé, pour estre reformateur general sur les quatre estats erigez, & sur tous mestiers de ceux qui en abusent, alors me presenta son placet, SIRE, luy demandant, s'il portoit sa Croix patienment, ne me pouuant respondre, luy faisant entendre, que c'estoit de l'argent que ie luy demandois, me donna vn quart d'escu, mis pour seize sols trois deniers, les autres ne valent point moins au pris de vostre ordonnance, à soixante cinq sols l'escu d'argent, c'est augmentation d'un denier par sols, & dauantage trois deniers par quart d'escu, qui est cause de faire mon esprit employer pour la reduction vniuerselle sur le passe par tout de l'or & argent. Car



5  
en autre lieu là ou ie me suis aduoué de vostre  
Majesté, en estant despourueu, les esprits en ba-  
taille m'e ont donné là ou vos armoiries n'e-  
stoyent posees, qui de tout ne valoyent, par le ra-  
port des changeurs, qui se recognoissent à billon-  
ner, ou bien se sont trompeurs à vray dire, ne vou-  
lant recognoistre vostre Couronne, dedans & a-  
lieurs, plusieurs les falsifient comme la science  
des Pseaumes dedans vostre Royaume. C'est  
pourquoy en vostre repos, SIRE, il est de besoin  
de renouveler l'aliance, qu'on ne pense qu'elle  
soit esgaree sans facherie, voyans la diuision des  
francs Messagers, **faisant** leur deuoir, à la rescinda-  
tion des cautelles, n'estans assurez comme moy,  
estant party & reuenu au berceau d'Am-boise,  
pour voir le lieu de France, descourant le ieu de  
la force & artifice du feu en plusieurs lieux, de ce  
qui despend de l'art militaire, avec tentes & droit  
canons de furie, là ou on estoit en alarme pour  
l'estaindre par article de paix à plusieurs pas-sages  
en coupant le chemin entre les forests d'Escou-  
ues, Valboutry & Molineaux, aux carefors auoyët  
mis des eschauguettes, mal posez en sentinelles  
perdues, qui estoyent las d'estre en faction, par ce  
qu'aucuns ne les releuoyët, desirät la commodité  
du repos qui leur est assuré & par don authorisé,  
& du surpl<sup>s</sup> auroiët garny, faute de ne sçauoir in-  
terpreter (illuminauit oculos) n'ayant tiré le bon  
bout comme les Egyptiens, qui veulent opposer  
contre vostre autorité, auquel pour vous don-  
ner consolation, au voyage preparé de Sedan, sans



espargne, ayant rapporté le Thresor de la nouuel-  
 le science, ie vous aurois trouué en bon humeur,  
 disposé en repos, pour le trauail des lōgues nuiets,  
 & indifferentes aux iours, partant de Soleil cou-  
 chant en huiuer, pour venir au Soleil leuant, che-  
 minant incessamment auquel en vn mesme lieu  
 n'a habitude à se reposer, auquel apres vostre re-  
 ueil du somme de midy, ainsi nommé. SIRE, Ie  
 vous represente le secours, & vn passe par tout,  
 figuré, pour auoir son cours à l'artifice des qua-  
 druples escus en argent monoyé, suiuant le com-  
 mandement à tout renouueler, & reuenant au  
 pris de vostre ordonnance, à soixante cinq sols, les  
 quatre valant treize liures, & douzains treizains,  
 se fera multiplication pour vostre Imperatrisse  
 Majesté, les surhaussant d'un denier, pour la com-  
 munauté de la bourc des marchās pouruoyeurs  
 imbuez à la reunion, pour la difference des Reli-  
 gions, accomplissant les Vespres & instructions  
 pour le partement de l'an escrit, auquel ie vous  
 anonce la resurrection des morts iugez à Pasques,  
 SIRE, pour l'ayde & secours qui vous en arriue à  
 ce printemps d'Esté contre Debouillon, armez de  
 seize cens cinquante deux mille pieces de qua-  
 druples, pour vous ayder à suruenir aux François  
 volontaires molestez, à ce qu'ils n'ont pour s'abi-  
 tuer, suiuent le son de la trompette, ne font com-  
 me les Hirlandois, n'ayant liberté en France, ha-  
 bituez comme oyseaux passagers, ne pouuans  
 leurs nids brancher, voicy la fleur des herbes, pa-  
 roissant en santeur & ioyeuseté, comme les Cour-



tizans, on ne les scauroit nombrer non plus que les aigneaux, qui viennent se preparer à la bien venue du (souuerain DAVPHIN) en grand nombre, & eux d'Oyseaux & d'Escruiſſes, chacun à part fait sa monſtre, ne croyant de leger, ſeruant à l'amiable triumphes du monde, flottant ſur terre, mieux que les bateaux, qui portent amonitions bien furieux & plus chauds que bouillons, qui ſe veulent imbuer à la chaleur du feu, qui fait tout fondre tout de rechef les diuerſes ſortes de nations fabriquees de l'arriereban, des oblieurs francraupins, qui ſont à la poursuite des exemptions de poſſibles, ayāt mors en bride du diſner, ne voulant prendre heure à deſieuner & ſoupper, chacun recherche ſon pareil, SIRE, C'eſt vn mot de par le Roy, qui fait tout reigler par ordre au commandement donné de voſtre parole pour faire en general vne article de paix, à tous Parlemens & Palais, vous auez ſeul la force & aſſeurance pour eſtre chef de France, & auez Lieutenans, qui ſe diſent Cuaaliers ſous voſtre authorité, qui ſont le populaire murmurer, ne donnant bon exemple à la porte du monſtier, qui ſont faire la gamme d'eſtourner, que vt, ne vaut pas g. M. ſert à monsieur & à madame: Il faut commencer à hault chanter à Veſpres, eſtant au ſiege dire ela, ſans plus de tourmens de la my Carême endurer, cela eſt paſſé, vt, re, my, fa, ſol, la, i'ay nom & m'appelle Pierre, Paſques, Noel, noſtre Dame & ſainct Michel, le nom de tous les ſains de ce monde, qu'on ne pourroit apeler, & permis-



sion, à receuoir les termes contenus, de ceux en qui se seroit obligez, aux iours de festes, mentionnez aux Almanachs & bonne commission de bail-  
 ler acquist pour ceux de l'autre monde, qui m'en ont donné le pouuoir de les acquitter, aux promesses de les rehabituer aux Prouinces de leur natiuité chacun à son endroit, spécialement, aux lieux de leurs ayeuls remarquez, ou il y aura de la commodité, soit sur terre ou à Hautemer. En tesmoin dequoy, SIRE, pour attester de certain, là ou j'ay esté attesté, par le rapport de la reduction de cinquante deux sepmaines à treize mois en l'an, pour le bannissement de l'entechrist, & la reigle des quatres Estats, au nom de celuy qui nous estend les bras, & qui veut faire tout le regne & science eschanger, & tout or & argent en ce Royaume sur ceste figure & armoirie faire l'autre estranger à pris arrester, & de faire appoin-  
 temens, franchissemens à accorder. C'est le deuoir à l'Ambassadeur & Aduertisseur, de le publier à vostre Majesté, SIRE. Sauuez Vie & Viette sauue qui peut. A son aduis il y a plus d'estropiez à Paris, qu'il n'y a de sains à Para-dix.

*La Normandie est la Prouince des Gaulois,  
 Ont, attendant, aux Viettes armotries,  
 Comme le premier Roy Bourbon devant Valois,  
 Ayant enfans en leurs genealogies.*

De cecy en ayez memoire, & de Mr. DE RO-  
 QUELAVRE qui a recognu de moy la verité,  
 sans m'y auoir forcé, de mon sang l'ay signé.



*Qui font des beaux escrits aux bons esprits,  
Et nourrisses à Paris leurs bons amis,  
Qui ont le leur acquis, & sont à mespris.*

## ALA ROYNE MARGVERITE

DE VALOYS, ET AVTRES DAMES  
suiuantes la Cour, qui iouyffent des  
nobles terres, & qui recueillent  
sans semer les fleurs des prez,  
Ce present leur est  
dedié.

*La terre multiplie tout.*

*Les notables & curieuses Dames  
Ont les cœurs plus haults que femmes:  
Par leur excellence parfaite beauté,  
Desirant tousiours l'affection de loyauté,  
Cachee sous le miroir de captiuité,  
De la valeur regeneratiue naturelle:  
Clarté au iour est pucelle, & belle estoille,  
A la Marguerite, le nom la rend immortelle.*

**L**A terre fermee, est le thresor de science ca-  
chee, le labeur imaginatif est à la fonte ma-  
chique, inclinatree, retentissant à la brabandonne  
horoïque terre, faisant la theatree conduite en  
forme d'Elephant licorné, deplore par les esta-

B



hiers, & plusieurs fortes de nations, de turbens  
renonçant au travail, qui sur icelle prennent à  
les subſtenter, pour raiſon de tous autres Elemēs,  
la faiſant conſommer à la tourmenter par les che-  
mins qui demoliffent cōme moulins, qui eſtoient  
enflambez de tous coſtez, iettant du feu au lieu  
de farine, qui eſclairoyent à tous pour y voir, les  
ſauuages & lāmpes bruſloyent toutes ſortes d'ar-  
monies, & cymbales inuentez par le vent ils ſon-  
noient, dragons & ſerpens, Vi-peres qui eſtoient,  
& de toutes ſortes de creatures, en eſſence: ou en  
peinture, qui venoit au bruit de loin la nuit, à la  
clarté, penſant que ce fuſt vn iour d'Eſté, & que  
Paradis fuſt ouuert, & que les endiablez à la foule  
venoyent pour par la porte entrer, Ce qu'ils ne  
feirent: Car les ſeins gens-darmes les ont empeſ-  
chez, n'en laiſſant entrer qu'un à la fois, mais deux  
ou trois, ce qui eſtoit entré, affiné, force de pouſ-  
ſer ſont ſortis, & ont prins l'air pour ſe ſauuer,  
ayant fait bien & mal, de cecy mes dames vos  
perſonnes, iugez de cela.

## MOTET.

*L'agriculture il la faut enſemencer,  
Eſtant en ieune aage il faut penſer,  
A ne faire aucunes rancunes,  
Aux cœurs comme enclumes,  
Vous n'eſtes accompagnez à ceux-la,  
Qui prennent la vogue d'aller en Caroſſe:*



*Deshonneur acquerir la reproche:  
 Qui gaignent & baillent à autrui le mal,  
 Damoiselles soufflées, qui vostre nez cachez,  
 Au ieu du Tric & trac, ie dedame ceux là,  
 Ne portant masques on les cognoistra,  
 A l'escarousel, des balets du bal.*

**ADIVGE' SOVS LE CIERCLE**  
**SOLAIRE, LA REFORMATION**  
**du monde, sur le Thresor de la scien-**  
**ce, descouuert sur les Elemens**  
**contemplatifs par le**  
**populaire.**

*A la mode est à iuger l'escarmouche du carouset  
 Qu'ont inuenté les vieux gouteux à danser le balet,  
 A prédre plaisir à cheual à la mōstre qui s'en fera:  
 A l'armonie qui sonnera à faire assemblée on ira.*

**A**Bbreuiatiquement des Cheualistiques, en  
 escaroufant l'olymphathie du iamouffart,  
 nerueu, en culapatrifé, iafoüant la contrauentricu-  
 laire, maragabelisee au superuncule, regenerati-  
 ue au bannissement sinceritique, par la pricole  
 iracōtrauersee à la diuision refugitiue, aux langa-  
 ges vulgaires & voligez, à raison qu'ils n'auroient  
 le modelle de l'instruction de ce present temps  
 pour l'aduenir, figuré & descrite par les imagi-  
 neurs de toutes les nations, deuenus picoramines



Philosophes, Astrologues, Mathématiciens, faisant des obscultes elegies aux diuersions des langages, representez par les Poètes d'artifices pompeux, lesquels tous ensemble auroient fait icelle depinctuation des quatre elemens, apres auoir representé en Cour, salles & chambres de toutes sortes de balets, que forciers & autres horsains de pays estrangers, dancent en forme de comediens autenticques, à leur vacquations, rapportât leurs subgits à l'art militaire, qui la colere surpasse, pour ne sçauoir iuger les coups à parer la vie, & prolonger, ceux qui ne sont de la partie les peuuent accorder, ou bien faire vn hola, pour euitier ce qui en pourroit arriuer, i'en parle pour y auoir esté, ayant ouy le bruit de l'alarme qui estoit à l'escarmouche, qui se faisoit par des esprits hautains, pour en auoir la souuenance du rachapt des bannissements, qui s'est fait par des anciens aliez, qui portent la teste blanche, & patience au bout de leur langue, qui ne sçauoyent leur temps passé rachepter, pour auoir en dances trop exercé, ils sont gouteux & s'en pourroit bien passer, aussi bien comme aucuns qui sont contrainsts la vie de la mort violente racheter.

*Pour l'honneur d'iceux estans sains en santé,  
Et par les prieres que les affligez ont souhaitté:  
Par placcets enuers Dieu & le Roy i'ay esté illuminé  
De science, & enseigné sans estudier v ma Volonté,  
Sous icelle faueur on ne m'en à donné l'authorité:  
D'escrire & publier ce que i'en sçay & dire verité.*



## POVR L'ADVENIR.

L'An de grace seize cens six, le cinq, six & septiesme iour de Meoust, mois adiousté, à faire treize mois, à cinquante & deux sepmaines en l'an, mis entre Ianuier & Feurier, au Louure deuant la Majesté du Roy, & partie de son Conseil, avec plusieurs Embassadeurs des Prouinces denommees, qui veirent la representation des figures mentionnez par quatre trezaines de Cheualistiques, armez de toutes pieces, portant courtes espees & longues lances, conduits de lumiere, assistez de pages & laquais, qui portoyent nuictement en leurs mains, tous chacun deux flâbeaux, sans plusieurs qui estoient attachez aux murailles, angelissant, faisant grande lumiere comme estoilles preparees pour voir le desbordement de l'eau, à ce qu'elle représenteroit tout de nouveau estant conduite en vne place droicte, pour voir la fureur ou debordement de son escluse, elle y demeure tout court, apres auoir bien debatue & vagué par la chaleur de l'air ou alteration de la terre elle fust bien tost retiree, & sur le sable passee. Donc les Seraines & grenouilles, qui estoient & haut crioient & chantoient, commencerent à voltiger en hault à plain sault, à qui en feroit de plus hault, pour aller prendre l'air desiré, là ou les oyseaux y feirent leur profit à se faire pasturer, pour euitier au feu qui fait affiner. Et la terre s'en donnant en garde qu'elle n'y feust consommee,

B iij



pour y euitier, s'est en deux separee, à monts & val-  
 lees, rendans ses humeurs distillees par eaux dou-  
 ces, qui font des marests, là ou y est en eschau-  
 guette & sentinelle, la grenouille & l'escriuisse,  
 qui ne fait que regarder apres elle qu'elle n'y soit  
 surprise, voyant dedans la clarté son pareil, & tout  
 qui par dessus pourroit passer, craignant le peril  
 de la mer, ayant soin de leur fornication pour  
 l'aggrauer, se retirant du hasart avec son gros pié,  
 pour sa defence de ses longues moustaches, vou-  
 lans les siens asseurer à son Conseil, qui a soin de  
 mettre les petits en liberté. Aussi qui nous pour-  
 roit empescher si nous voulions, que ne fussions  
 aussi gens de bien comme nos predecesseurs du  
 temps passé. Donc d'iceux, nostre croyance &  
 simbole en auons succedé pour bon conseil, fait  
 par l'admonestement du grand ouurier, qui fait  
 aucuns aduancer, en toutes sortes d'artifices, eri-  
 geant plusieurs sciences qui n'osent les declarer,  
 creignant les bannissemens & fureurs de tous co-  
 stez, de ceux qui ont querelles, & font appel sur  
 le preau, qui aiment mieux leurs iours finir, que  
 procez encommencer: Car les refugiez, plusieurs  
 ne sont prins, & sont iugez, surprise de corps  
 auant qu'ils soyent morts, par les predestinations  
 des Astrologues, qui veulent sur chacun iour fai-  
 re incessamment festiuer, les appliquans les vnes  
 sur les autres, le moyen de les separer, on a veu les  
 Cheualistiques courir ailleurs, qu'à l'academie,  
 les vns contre les autres, tous armez, qui rom-  
 poyent leurs lances mornees, sur la terre de



de s'entrebleſſer, ils ſont à ſupporter: Car les ceux qui auoyent volé, ont eſté eſplumez, ſont à tout faire à trauailler, donnant de l'entendement à toutes ſortes d'animaux ou oyſeaux, qui ont parlé à dire viue le Roy, & dire, dire<sup>e</sup>, dira dine, dine dira, dire Sire, à leur paradis en cage ou ſur terre, fert le diſner à laboureur, & l'eau pour le purgatoire ſe nettoyer, qui ſe conſomme par la chaleur de l'air, en eau ſeiche ſe faire ſur table monter, ſi vne male tache eſt à oſter au populaire, par les anciens, qui recognoiſſent en toutes places les bonnes races, tant vieux ou gouteux, ayant eu de bōs eſprits, pour auoir eu la conſeruation de l'an mil ſix cens ſix. Et ce ſont deux doubles ſix, ſuccedez peres aux fils, leur donnant moyens pour paruenir par aduancement de ſucceſſion, à l'an ſeize vn ſix eſt oſté, ne pouuant touſiours eſtre aſſis, ſont vn comme les autres auroyent faict ruches à mouches à miel, & cire, aucuns les ſeparent de la fidelité à c'eſt colomer, n'ont deuotion à leurs cires bruſler n'enſuiuant leur Coronal, SIRE, appelé, qui eſt cauſe de la reünion pour la diuiſion de religion, à les attirer tous enſemble aux honneurs des chaleurs, comme produit le mois de May, ſes vertus & belles fleurs, il ſe fera vne belle aſſemblée aux bouquets, entre freres & ſœurs, Oncles & Nepueux, chacun ſe trouuera couſin à la renommee du ſeruiſe de la releuee, pluſtoſt qu'au matin, & ſi aucun ne s'en pourra faſcher, il aura le loſir de s'accouſtrer & d'y penſer, à la colation des originaux, entre deſieuner & ſoupper,



c'est le lieu ou le banquet se doit preparer, à s'accorder, au prochain iour au Valboutry, lieu destiné, pour la deuotion de la resurrection, tant à Matines, que vespres, à chacun lieu science est à publier, de ceux qui en penseront le plus sçauoir, qui sont aduertisseurs, à faire respecter la presumptiue nuit, là ou tous miracles se sont faits, & pour se reposer ou representer au temps present, c'est à y penser, & de faire des instructeurs, tant François, Latins que Romains, qui pensent tout sçauoir à parler: le pays est trop surchargé, de feneans, qui ne veulent rien valoir, peu ne veulent pardonner, voicy vn tiers iugement pour ceux qui de leurs prouinces son bannis, y pacifieront en appointment, ayant du Roy son consentement: Car les femmes iugent de la vie, en ayant gousté sans les os casser, à d'autres n'en peuuent bailler à gouter, en ont resuscité la chair, de volonté, sans forcer l'ancienneté. Et voicy le quatorzieme libelle que i'ay dedié, pour faire sçauoir qu'il ne faut auoir esgard au passé, & publier, que toutes les terres ne sont en valeur, & qu'il fault la faire valoir, qui continuera avec le feu, ce n'est pour se facher, du desiré populaire bonne reformation, par Conseillers de la pluralité esleus sans surprinse, vn noble en vaudra plus de quinze.

Imprimé à Paris, suiuant la coppie collationnée  
sur l'original, & troisieme edition,

Signé de Chanteraine, le 4.

Mars, 1606.



INVENTAIRE  
R 47,633

R